

Évaluation de suivi des cursus « Informatique »

2016-2017

RAPPORT D'ÉVALUATION DE SUIVI

Institut Reine Astrid Promotion Sociale (IRAM PS) MONS

Bachelier en Informatique et systèmes (finalité : automatique)

Comité de suivi :

M. Gildas GAUTIER et M. Patrick GERLIER

INTRODUCTION

L'Agence pour l'évaluation de la qualité de l'enseignement supérieur (AEQES) a procédé en 2016-2017 à l'évaluation de suivi des cursus « Informatique ». Cette évaluation se situe dans la continuité de l'évaluation précédente de ces cursus, organisée en 2011-2012.

Dans ce cadre, M. Gildas GAUTIER et M. Patrick GERLIER¹, mandatés par l'AEQES et accompagnés par un membre de la Cellule exécutive, se sont rendus le 7 mars 2016 à l'Institut Reine Astrid Promotion Sociale de Mons (IRAM PS) de Mons. Le présent rapport rend compte des conclusions auxquelles sont parvenus les experts après la lecture du dossier d'avancement remis par l'entité et à l'issue des entretiens, des observations réalisés *in situ* et de la consultation des documents mis à disposition. Bien que l'objet de la présente évaluation de suivi soit les bacheliers en Sciences informatiques, la visite de suivi (et le rapport qui en découle) ne constitue pas une nouvelle évaluation du programme ; elle vise à mettre en lumière l'état de réalisation du plan d'action établi suite à la visite de 2011² ainsi qu'un ensemble de recommandations en vue de l'amélioration de la culture qualité. En ce sens, le rapport comporte moins des éléments spécifiques au programme que des recommandations plus générales sur la gestion du programme et la démarche qualité qui s'y rapporte.

Le comité de suivi tient à souligner la parfaite coopération de la coordination qualité et des autorités académiques concernées à cette étape du processus d'évaluation. Il désire aussi remercier les membres de la direction, les membres du personnel enseignant et les étudiants qui ont participé aux entrevues et qui ont témoigné avec franchise et ouverture de leur expérience.

PRÉSENTATION DE L'ÉTABLISSEMENT

L'IRAM PS est un établissement d'enseignement de promotion sociale du réseau libre confessionnelle catholique (SEGEC), cohabitant dans les mêmes locaux que la HELHa Mons, relevant du même réseau. Depuis mai 2014, les deux établissements sont installés dans le bâtiment HE3 du campus HELHa, nouvellement construit sur le site UCL Mons – HELHa – IRAM PS.

L'IRAM PS prépare à divers bacheliers, dont en matière informatique celui d'«Informatique de gestion» en codiplomation avec l'établissement PROMSOC Supérieur de Mons-Borinage, et celui « d'Informatique et systèmes », objet du présent rapport. L'IRAM PS est le seul établissement de promotion sociale à organiser ce bachelier en Informatique et systèmes avec la finalité automatique (ISA) en Fédération Wallonie-Bruxelles, ce qui confère à cette formation de l'IRAM sa spécificité.

¹ Composition du comité des experts et bref *curriculum vitae* de chacun de ses membres disponibles sur : http://aeqes.be/experts_comites.cfm (consulté le 17 novembre 2016).

² Disponible sur http://aeqes.be/rapports_finaux_synthese_details.cfm?documents_id=142 (consulté le 17 novembre 2016).

PARTIE 1 : PRINCIPALES ÉVOLUTIONS DE CONTEXTE DEPUIS L'ÉVALUATION INITIALE

Plusieurs changements importants sont intervenus dans le contexte et le fonctionnement de l'établissement depuis la visite d'évaluation initiale effectuée en 2011. Parmi les évolutions spécifiques à l'établissement et significatives, on relève le renouvellement de sa direction en septembre 2012, l'installation de l'IRAM sur le campus de la Chaussée de Binche à Mons en septembre 2014 ainsi que la mise en place d'une fonction transversale de coordinateur qualité sur les divers diplômes, dont le bachelier en Informatique et systèmes à finalité automatique.

Du fait de son caractère unique en Fédération Wallonie-Bruxelles, le bachelier Informatique et systèmes, finalité : automatique, n'est pas concerné par la condition de flux de diplômés du décret Paysage. Son effectif annuel de diplômé reste au demeurant bien inférieur à 10 depuis 2011 et ces résultats limités sont attribués notamment à la lourdeur spécifique du programme de ce bachelier.

Ce diplôme a connu en outre les évolutions résultant de la mise en place du décret « Paysage », pour tous les établissements supérieurs ainsi que de la mise en place du nouveau dossier pédagogique en informatique dans l'enseignement de promotion sociale.

PARTIE 2 : RÉALISATION DU PLAN D'ACTION INITIAL

Le Plan d'action initial (PAI) est structuré en 3 axes :

Axe 1 : Approche pédagogique

La généralisation des fiches descriptives des unités de formation, prévue dans le plan d'action initial, est à présent effective.

De même, des grilles d'évaluation des acquis d'apprentissage ont été développées par chaque enseignant pour son propre cours, tel que préconisé par le rapport d'évaluation initiale. L'établissement souligne que l'existence de plusieurs cours, dispensés par plusieurs enseignants, au sein d'une même unité d'enseignement, peuvent toutefois créer des divergences d'appréciation sur la maîtrise de certains acquis d'apprentissage d'un professeur à l'autre. Le projet de concertation des professeurs autour de méthodes d'évaluation devrait favoriser une appréciation harmonisée des compétences développées par les étudiants à travers les différents cours.

Axe 2 : Relations extérieures

L'action la plus lourde (en termes de charge de travail) a été la refonte du site internet. Ce chantier, commun à l'ensemble des filières de l'IRAM, répond à l'objectif de renforcer l'attractivité de l'IRAM et de rendre plus lisible son offre de formation, qui était recommandé par le rapport d'évaluation initial. Le résultat est un site agréable, assez intuitif, dans lequel il est facile de trouver l'information cherchée.

Les autres actions, importantes pour la légitimité de l'Institut dans son environnement, concernent le développement des liens avec l'entreprise. Les experts notent les progrès significatifs réalisés dans les contacts avec les entreprises et dans les relations avec les partenaires du monde professionnel de l'informatique dans la région (*Technocampus*, visites d'entreprises, relation aux maîtres de stages...).

Ces progrès méritent d'être pérennisés dans le fonctionnement ordinaire de la filière à travers un programme d'actions planifié précisément sur chaque année.

Axe 3 : Démarche qualité

L'évaluation des enseignements est maintenant systématique mais l'exploitation des résultats manque d'un cadre formel. Seul le professeur en est destinataire et utilise, de sa seule initiative, les informations qui lui sont retournées pour adapter ses enseignements, sans autre type d'exploitation. Les enseignants tiennent des réunions pédagogiques et sont associés aux préparations des plans d'action.

L'étude sur les causes d'abandon fournit des éléments pour la mise en place d'actions correctives futures qui s'inscrivent forcément dans le long terme. Néanmoins les experts considèrent que la charge de travail plus légère qu'occasionnent des effectifs d'étudiants très réduits (charge de correction en particulier), dans la plupart des cours (moins de 10 voire de 5) et l'objectif essentiel de faire réussir les étudiants pourraient justifier la répartition d'une fonction de référent pour chaque étudiant tout au long de leur parcours, entre les différents enseignants de l'équipe (1 à 3 étudiants par enseignant). Un tel suivi personnalisé et adapté à chaque étudiant, permettrait de soutenir leur parcours, d'assurer une vigilance et d'anticiper les risques de décrochage. Il pourrait favoriser une mobilisation des enseignants et une coordination pédagogique sur une logique de suivi des parcours individuel. Les enseignants rencontrés n'ont pas paru fermés à cette piste d'action qualité, qui pourrait concrétiser l'objectif peu ambitieux de sensibilisation aux abandons tel que formulé dans le PAA.

PARTIE 3 : RECOMMANDATIONS POUR LE DÉVELOPPEMENT D'UNE CULTURE QUALITÉ

a) Concernant le plan d'action actualisé

Conformément aux demandes de l'AEQES, l'établissement a transmis au comité des experts un projet de plan d'action actualisé qui sera publié ultérieurement. Celui-ci apparaît plus cohérent que le plan d'action initial. Il est restructuré sur 2 axes : « renforcer les approches pédagogiques » et « formaliser le processus qualité ». Les experts notent qu'il ne découle que très partiellement de l'analyse SWOT et des faiblesses relevées.

L'utilisation de la plateforme Claroline est jugée comme faible dans l'analyse SWOT actualisée. Dans le contexte de l'enseignement de promotion sociale, avec des étudiants en activité professionnelle et peu disponibles, l'encouragement à utiliser cet outil de travail en autonomie et à distance mériterait de faire l'objet d'une action spécifique dans l'axe pédagogique du PAA, pour améliorer la communication et la coopération pédagogique entre enseignants et étudiants. De même le constat du problème de clarté des fiches de stage ne conduit pas à envisager d'action corrective. La préoccupation des abandons et des échecs devrait par ailleurs passer du stade de l'action de « sensibilisation » (prévue dans l'axe de formalisation qualité) à celui d'un suivi individualisé de référents partagés entre les enseignants comme suggéré précédemment.

On peut enfin regretter, au regard du nombre très limité de réussites au bachelier, que l'apport en compétences professionnelles des enseignements du bachelier ISA sur le territoire ne soit pas valorisé en tant que tel. Bien que les employeurs fassent ressortir positivement les acquis (partiels) des étudiants ayant abandonné avant l'épreuve intégrée, une validation complète de l'ensemble du parcours d'étude est préférable car elle pourrait favoriser les solutions de carrières ultérieures ainsi que les reprises d'études éventuelles. Une enquête auprès de tous les anciens étudiants (en réussite

ou non) pourrait utilement rendre compte de cet apport pour le valoriser et ainsi renforcer l'attractivité du bachelier.

b) Concernant la gouvernance et le pilotage de la démarche qualité

La promotion de la qualité par la direction demande à être éclairée et soutenue par une vision stratégique clairement exposée, se présentant comme un guide pour toutes les actions à réaliser.

Le partage des expériences/richesses individuelles (comme le bilan des abandons réalisé dans le cadre de sa préparation du CAPAES par l'un des enseignants) doit être développé en créant des occasions d'échanges et de discussions, au besoin informels.

Les experts recommandent au final de :

- définir clairement des objectifs stratégiques au développement de ce diplôme unique en Région Wallonie-Bruxelles ;
- mettre en place un conseil d'orientation annuel de la formation, qui associe plus étroitement des professionnels du secteur au développement qualitatif et quantitatif en vue de répondre au mieux au besoin de cette filière ;
- bien distinguer dans le plan d'action les objectifs pérennes (qui n'ont pas vocation à se trouver dans un plan d'actions) des actions « ponctuelles » (ayant une date d'échéance, des indicateurs de réalisation et disparaissant dès leur accomplissement) ;
- mettre en place une coordination pédagogique et faire assurer un suivi individualisé de référent pour chaque étudiant, par les enseignants ;
- partager la fonction qualité entre le chargé qualité actuel (référence qualité) et un enseignant (disposant d'une légitimité disciplinaire) ;
- étudier les moyens de valoriser la contribution générale du bachelier de l'IRAM à la formation des compétences professionnelles d'informatique et systèmes sur le bassin d'emploi de la région.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Les experts notent l'existence d'un fort potentiel au sein de l'établissement :

- L'équipe enseignante est de grande valeur et prête à prendre des initiatives,
- Les étudiants ne demandent qu'à s'exprimer mais manquent d'un cadre formel pour apporter leurs suggestions,
- La direction est très active dans la promotion de la qualité.

Il ne manque pas grand-chose pour que ce potentiel se transforme en une formidable force active. Il s'agit peut-être d'une question de communication interne et externe : un objectif stratégique partagé, un « fil rouge » dans lequel chacun se reconnaîtrait.

Le fait que l'IRAM soit le seul établissement à proposer cette formation en enseignement de promotion sociale devrait être exploité comme élément d'ancrage malgré le faible nombre de diplômés et constitue un défi de valorisation et une fierté vis-à-vis des besoins de l'industrie.